

Samya Arabi, musulmane anéantie

Samya Arabi, 47 ans, Cogolinoise, aide à domicile, écrivain et intervenante à l'école catholique de l'Assomption, a spontanément fait part hier de sa vive émotion à la rédaction de *Varmatin Saint-Tropez*.

« Oui, je suis musulmane et la spiritualité qui m'entoure depuis le berceau m'a insufflé l'amour, la tolérance, la liberté, le lâcher-prise face aux critiques et aux préjugés et non un esprit de vengeance dictée par la haine qui vient de l'extrême. Je compatis à l'immense peine ressentie par les familles, l'entourage des victimes de cet Attentat monstrueux. Je ne décolère pas. Il n'y a pas de religion qui prône la mort d'un être humain. Il n'appartient à aucun Homme de dicter une ligne spirituelle au nom de ses propres croyances. Je suis profondément triste et voudrai que l'on soit fier de notre humanité dans sa diversité, ces fous, soi-disant de Dieu, représentent pour moi ce qu'il y a de pire chez l'homme. Ma peine est grande, mais pas aussi grande que celle des familles endeuillées.

Comprendre que l'amour en l'être humain n'a pas de fron-



Samya Arabi.

(Photo doc F. Ba.)

tière et quand un être a de l'amour dans le cœur, il souffre quand son prochain est lâchement tué, peu importe sa croyance ou la croyance de l'autre. Un souffle de vie éteint par la main de l'homme met encore plus en souffrance des milliers d'hommes...

Et aujourd'hui, je suis meurtrie et je retiens ce verset qui résonne comme un écho dans mon cerveau "Qui a tué un homme sera considéré comme avoir tué la terre entière".

De ces vies trop tôt parties, je me sens proche. Ma révolte intérieure est immense quand je pense aux familles, aux amis, à l'entourage des victimes de l'attentat au siège de Charlie Hebdo.

Louanges et prières de toutes confessions en leurs Noms. »